



ANALYSE
ÉCONOMIQUE

La dynamique des entreprises privées au Québec – 2001-2018

croissance taux d'entrée entreprises secteurs d'industrie
taux de sortie fluctuation activité
compétitivité dynamisme création d'entreprises
parts de marché

Cette *Analyse économique*
est une publication de
Montréal en statistiques
Division de l'intelligence économique
Service du développement économique
Ville de Montréal
Avril 2021

Le nombre d'entreprises privées en activité

📊 Mesure de la dynamique des entreprises

Statistique Canada mesure la dynamique des entreprises du secteur privé à l'échelle des provinces de façon annuelle au moyen du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE). Celui-ci est constitué d'une base de données qui permet de déterminer avec précision l'entrée, soit le lancement de nouvelles entreprises, et la sortie, soit la cessation des activités des entreprises.

Le lancement de nouvelles entreprises est un des indicateurs d'innovation et peut donner un aperçu de la compétitivité de l'économie.

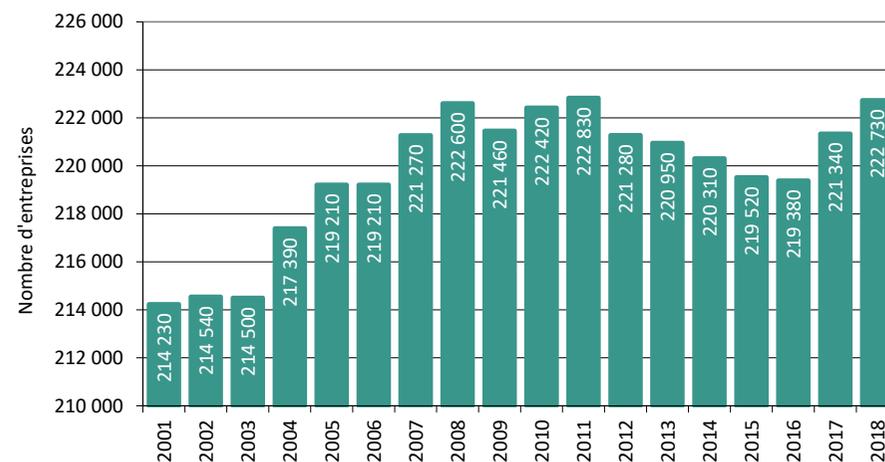
Les sorties d'entreprises donnent quant à elles, une idée de la survie des entreprises.

La comparaison des taux d'entrée et de sortie permet de mesurer la dynamique économique sur un territoire. Ainsi, à titre d'exemple, un taux d'entrée supérieur au taux de sortie démontre que les entreprises se portent bien et réussissent.

Le nombre d'entreprises privées au Québec en hausse en 2018 pour une deuxième année consécutive

L'année 2018 marque une nouvelle progression du nombre d'entreprises privées en activité au Québec. Ainsi, en 2018, on dénombrait 222 730 entreprises privées dans l'ensemble du Québec¹, soit 0,6 % ou 1 390 de plus qu'en 2017. Le résultat observé en 2018 se rapproche de très près du sommet de 222 830 établissements atteint en 2011.

Nombre d'entreprises privées en activité, Québec, 2001-2018



Source : Statistique Canada. Tableau : 33-10-0087-01.

1 À titre indicatif, environ 44 % de ces entreprises sont localisées dans la région métropolitaine de recensement de Montréal et 23 % sur le territoire de l'agglomération de Montréal (île de Montréal).

La part des entreprises privées du Québec au Canada

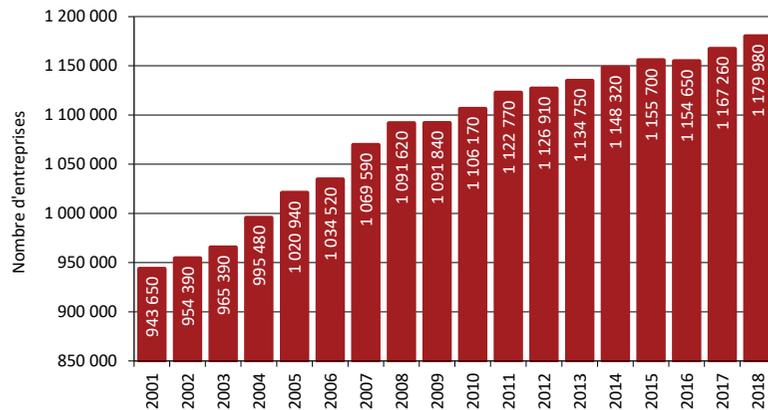
Les entreprises en croissance au Canada en 2018

Une croissance de 1,1 % du nombre d'entreprises privées en activité a été notée à l'échelle du Canada en 2018. Cette progression, qui correspond à 12 720 établissements de plus qu'en 2017, porte ainsi à 1 179 980 le nombre d'entreprises privées au pays. Il s'agit du plus important volume recensé depuis 2001.

La part du Québec dans l'ensemble du Canada recule depuis 2001

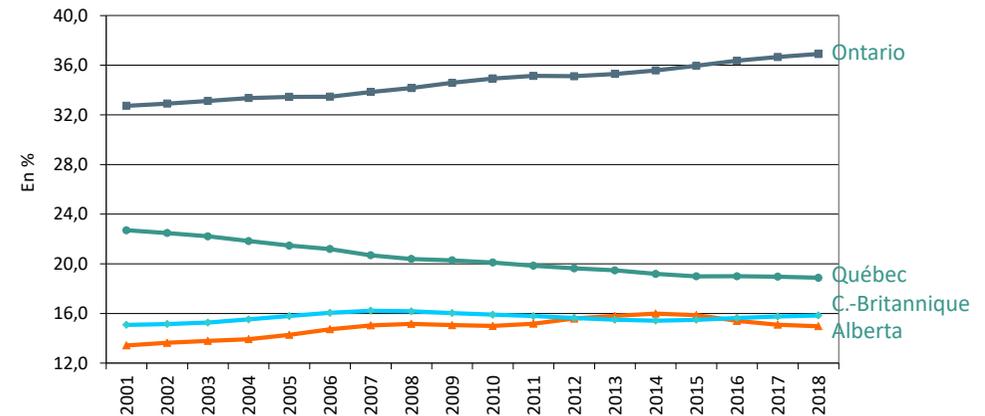
Une part de 18,9 % des entreprises privées canadiennes étaient localisées au Québec en 2018. Cette part, qui s'établissait à 22,7 % en 2001, a diminué constamment jusqu'en 2014, puis s'est stabilisée pendant trois ans jusqu'en 2017, pour perdre un peu plus d'importance en 2018. L'Ontario détenait de son côté 36,9 % des entreprises privées en activité au Canada en 2018, comparativement à 32,7 % en 2001. La Colombie-Britannique et l'Alberta se partagent quant à elles des parts respectives de 15,8 % et 15,0 % de l'ensemble des établissements privés au Canada en 2018.

Nombre d'entreprises privées en activité, Canada, 2001-2018



Source : Statistique Canada. Tableau : 33-10-0087-01.

Entreprises privées en activité, part de marché des provinces sélectionnées dans le Canada, 2001-2018



Source : Statistique Canada. Tableau : 33-10-0087-01.

Les entrées et sorties d'entreprises privées au Québec

La création d'entreprises, supérieure aux entreprises sortantes en 2018

Le lancement de nouvelles entreprises peut donner un aperçu du dynamisme de l'économie. En 2018, 23 890 nouvelles entreprises privées ont été créées au Québec, dépassant ainsi les 21 760 entreprises qui ont cessé leurs activités, pour une création nette de 2 130 établissements d'affaires.

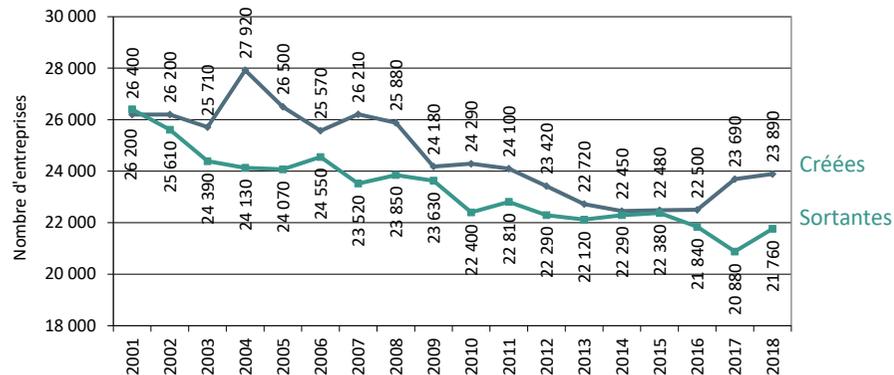
Fait à noter, les entreprises sortantes ont atteint un seuil plancher en 2017, affichant le plus faible nombre enregistré depuis 2001. Quant aux entreprises créées, elles ont affiché le meilleur résultat depuis 2011.

Nette amélioration du taux de sortie des entreprises en 2018

Environ une entreprise sur dix disparaît en moyenne chaque année au Québec. Après avoir fluctué entre 10 % et 12 % entre 2002 et 2016, le taux de sortie des entreprises a glissé sous la barre de 10 %, pour s'établir à 9,8 % en 2018. C'est l'une des deux meilleures performances observées depuis 2002.

Le taux d'entrée d'entreprises, soit le nombre de nouvelles entreprises par rapport aux entreprises en activité, a pour sa part connu une baisse générale depuis le début des années 2000 au Québec, mais a repris de la vigueur en 2017 et 2018. Le taux d'entrée le plus bas de la dernière décennie a été observé en 2014 et 2015 alors que 10,2 % des entreprises en activité étaient de nouveaux établissements. En 2018, il s'est toutefois amélioré pour s'établir à 10,8 %, mais demeure toujours en deçà des taux avoisinant 12 % qui étaient enregistrés entre 2002 et 2008.

Nombre d'entreprises privées créées et sortantes, Québec, 2001-2018



Source : Statistique Canada. Tableau : 33-10-0087-01.

Taux d'entrée et de sortie d'entreprises privées au Québec, 2002-2018 (pourcentage de nouvelles entreprises et de fermetures d'entreprises par rapport aux entreprises en activité)



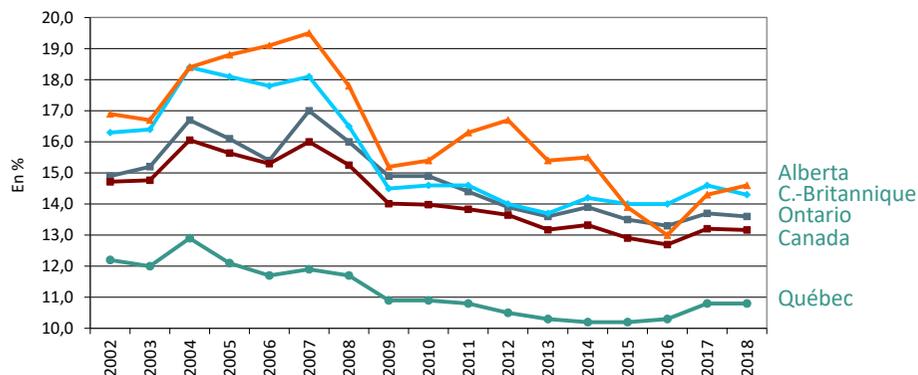
Source : Statistique Canada. Tableau : 33-10-0087-01.

Les taux d'entrée et de sortie d'entreprises privées - comparaisons provinciales

Le taux d'entrée au Québec, largement sous la moyenne canadienne

Le taux d'entrée d'entreprises au Québec est largement sous la moyenne canadienne depuis 2002. En 2018, ce taux atteignait 13,2 % au Canada, comparativement à 10,8 % au Québec. Pour la même année, c'est l'Alberta qui présente le taux d'entrée le plus élevé, soit 14,6 %, alors qu'il est de 14,3 % en Colombie-Britannique et de 13,6 % en Ontario.

Taux d'entrée d'entreprises privées, Canada, Québec et provinces sélectionnées, 2002-2018

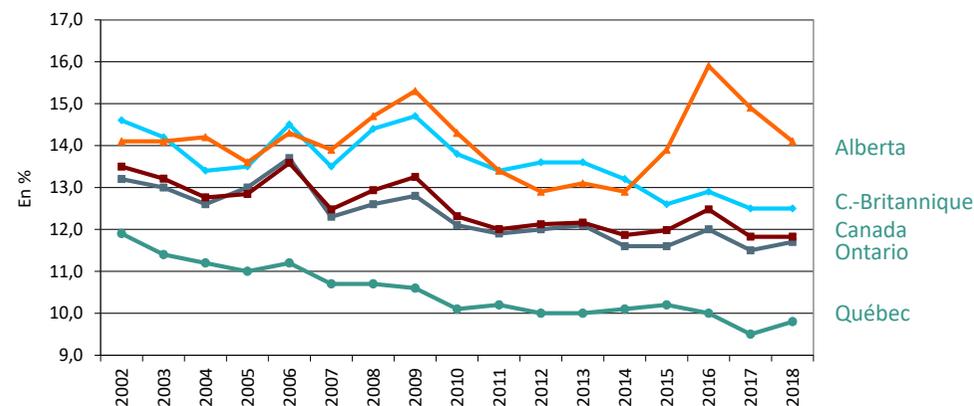


Source : Statistique Canada. Tableau : 33-10-0087-01.

Le taux de sortie le plus bas au pays est observé au Québec

Si le Québec montre un taux d'entrée inférieur à la moyenne de l'ensemble du pays, il présente également un taux de sortie plus bas que celui du Canada. Par rapport à l'ensemble des entreprises, il y a donc moins d'établissements d'affaires qui cessent leur activité au Québec. En 2018, le taux de sortie des entreprises québécoises s'établissait à 9,8 %, comparativement à 11,8 % au Canada. Parmi les autres provinces analysées, c'est l'Alberta qui voit la plus large part de ses entreprises disparaître, avec un taux de 14,1 % en 2018. La Colombie-Britannique suit avec 12,5 %, tandis que l'Ontario fait meilleure figure avec 11,7 %, se positionnant un peu sous la moyenne canadienne.

Taux de sortie d'entreprises privées, Canada, Québec et provinces sélectionnées, 2002-2018



Source : Statistique Canada. Tableau : 33-10-0087-01.

Le taux d'entrée net - comparaisons provinciales

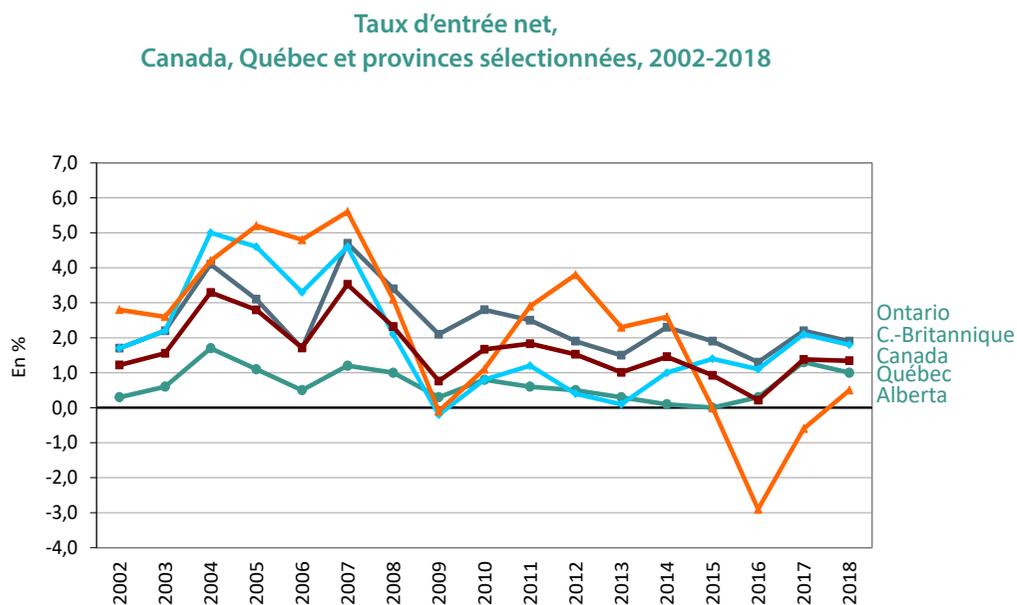
Le taux d'entrée net d'entreprises au Québec légèrement sous la moyenne canadienne en 2018

Le taux d'entrée net est le résultat du taux d'entrée d'entreprises moins le taux de sortie. Plus il est élevé, plus l'apport de nouvelles entreprises vient dynamiser l'économie. Or, au Québec, en 2018, il s'est établi à 1,0 %, soit un taux légèrement inférieur à la moyenne canadienne de 1,3 %. Depuis 2002, le taux d'entrée net d'entreprises au Québec s'est constamment maintenu sous la moyenne du pays, sauf en 2016 où, pour la première fois, il s'est avéré supérieur à celui enregistré dans l'ensemble du Canada.

📊 Le taux d'entrée net : un exemple

Au Québec en 2018

Taux d'entrée d'entreprises	10,8 %
moins	
Taux de sortie d'entreprises	9,8 %
<hr/>	
Taux d'entrée net	1,0 %



Source : Statistique Canada. Tableau : 33-10-0087-01.

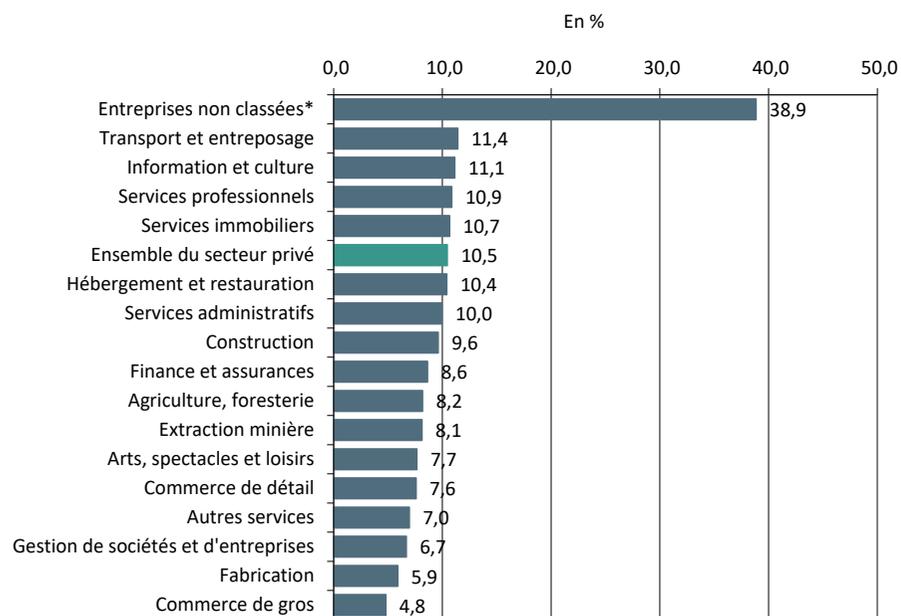
Les taux d'entrée et de sortie d'entreprises privées selon les secteurs d'industrie

L'industrie du transport et de l'entreposage s'est avérée très active entre 2014 et 2018

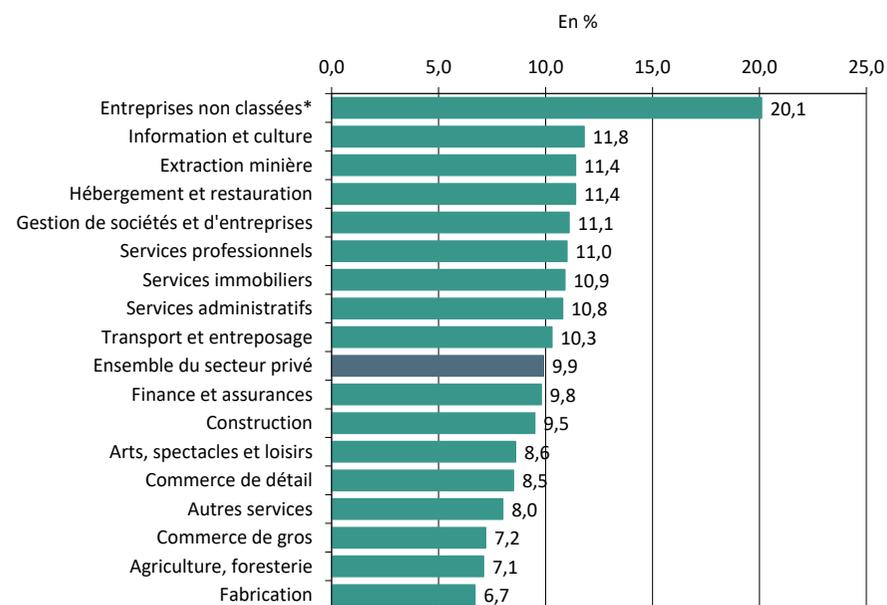
Mis à part la catégorie des entreprises non classées*, le plus fort taux d'entrée des entreprises, au cours de la période 2014 à 2018, a été observé au sein de l'industrie du transport et de l'entreposage. Les nouvelles entreprises qui y ont été créées représentaient en moyenne 11,4 % de l'ensemble des entreprises de cette industrie. Le secteur de l'information et de la culture, de même que les services professionnels ont également été particulièrement actifs dans la création d'entreprises au cours de ces cinq années, présentant des taux respectifs de 11,1 % et 10,9 %. À l'autre bout du spectre, le commerce de gros et la fabrication ont affiché les taux d'entrée les plus faibles des seize secteurs d'industrie analysés. Peu de nouvelles compagnies s'y sont créées entre 2014 et 2018.

S'il apparaît parmi les secteurs les plus actifs pour la création d'entreprises, le secteur de l'information et de la culture affiche par ailleurs le taux de sortie le plus élevé avec une proportion de 11,8 % des entreprises qui ont cessé leurs activités entre 2014 et 2018. Cependant, les taux de sortie les plus faibles ont été observés du côté de la fabrication (6,7 %), ainsi qu'en agriculture et foresterie (7,1 %).

Taux d'entrée moyen d'entreprises privées
selon le secteur d'industrie, Québec, 2014-2018



Taux de sortie moyen d'entreprises privées
selon le secteur d'industrie, Québec, 2014-2018



*Les entreprises non classées représentent les entreprises dont la classification industrielle n'est pas encore déterminée.

Source : Statistique Canada. Tableau : 33-10-0087-01.

Le taux d'entrée net selon les secteurs d'industrie

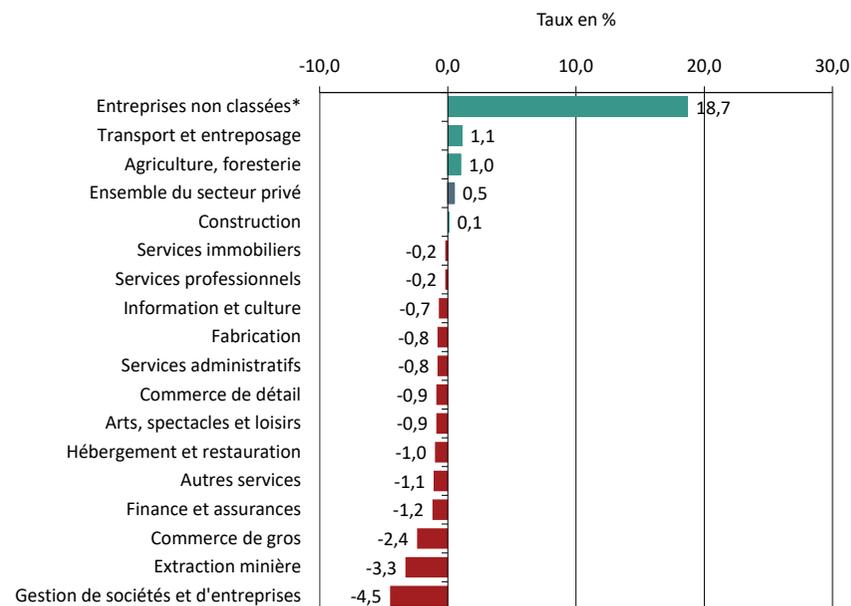
Des pertes nettes d'entreprises dans la majorité des secteurs entre 2014 et 2018

Mis à part les entreprises non classées*, trois secteurs d'industrie ont affiché un taux d'entrée net positif au cours de la période 2014-2018, ce qui signifie que le nombre de nouvelles entreprises a excédé le nombre d'entreprises ayant cessé toute activité. C'est le cas des secteurs du transport et entreposage, de l'agriculture et foresterie, ainsi que de la construction. Tous les autres secteurs ont enregistré des pertes nettes. Il ne s'est donc pas créé suffisamment de nouvelles entreprises dans ces secteurs pour combler les fermetures au cours de ces cinq années.

Les secteurs ayant présenté les déficits les plus notables sont ceux de la gestion de société et d'entreprises, de l'extraction minière et du commerce de gros.

*Les entreprises non classées représentent les entreprises dont la classification industrielle n'est pas encore déterminée.

Taux d'entrée net selon les secteurs d'industrie, Québec, 2014-2018



Source : Statistique Canada. Tableau : 33-10-0087-01.

📊 Le taux d'entrée net : un autre exemple

Secteur du transport et entreposage pour la période 2014-2018

*Taux d'entrée d'entreprises 11,4 %
moins*

Taux de sortie d'entreprises 10,3 %

Taux d'entrée net 1,1 %

Que faut-il retenir de cette analyse ?

Le Québec comptait 222 730 entreprises privées en activité en 2018, ce qui marque une croissance du nombre d'établissements en opération dans la province pour une deuxième année consécutive. À la faveur de cette progression, le Québec a vu se replier à 18,9 % le poids de ses entreprises dans l'ensemble du Canada en 2018, et demeure toujours éloigné de la part de 22,7 % qu'il détenait en 2001.

En 2018, ce sont 10,8 % des entreprises privées québécoises qui étaient en démarrage. Ce taux d'entrée s'est d'ailleurs largement maintenu sous la moyenne canadienne et ce, depuis plus de 15 ans. Par contre, en proportion, le Québec perd moins d'établissements : il a enregistré le plus faible taux de sortie au pays année après année au cours de cette période. En 2018, c'est moins d'une entreprise québécoise sur dix qui cessait ses activités.

Si le taux d'entrée net des entreprises privées québécoises s'est presque toujours positionné sous la moyenne canadienne depuis 2002, il a heureusement toujours été positif grâce à l'apport des secteurs du transport et entreposage, de l'agriculture et foresterie, de la construction, ainsi que de celui des entreprises non classifiées.

Ce portrait de la dynamique des entreprises privées ne permet toutefois pas à lui seul de tirer des conclusions sur l'état de l'ensemble de l'économie. D'autres facteurs doivent aussi être considérés, tels que les fusions d'entreprises ou la création d'emplois au sein d'entreprises existantes. Il offre cependant un bon éclairage sur la santé des entreprises québécoises.